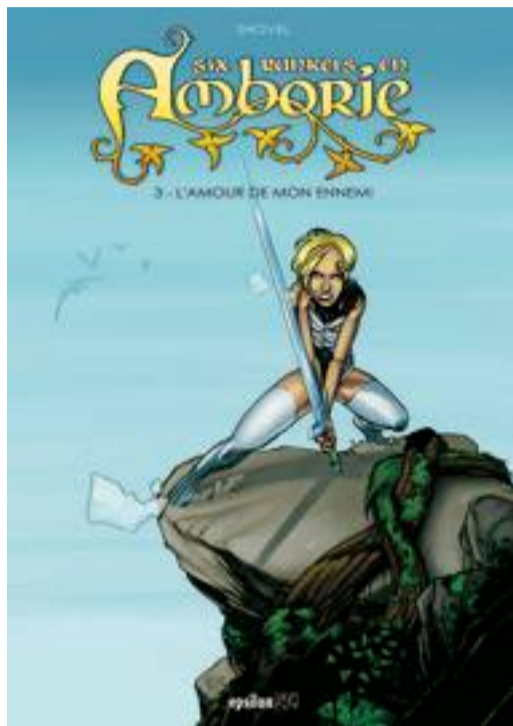


La grosse rentrée d'Epsilon

Rubrique réalisée
par Sébastien Gignoux. sgignoux@jir.fr

BD PÉI. L'éditeur dionysien frappe un grand coup pour sa rentrée littéraire de novembre, s'appuyant sur son premier auteur Shovel pour lancer d'autres talents comme Cerise Australe ou Fabrice Urbatro et en ayant signé l'illustre grapheur des Gouzous, Jace. Sans oublier la sortie des deux premiers tomes de Tintin en créole réunionnais, un événement.



Shovel ou la passe de trois

Première BD écrite et réalisée à la Réunion sortie par Epsilon, *Six Runkels en Amborie* atteint le stade crucial du troisième tome, confirmant la bonne forme et la grosse envie de son biker de créateur, le bouillonnant Shovel. Celui qui a mis de côté la peau et les tatouages pour se consacrer au papier et à la BD en profite pour asseoir fermement la trame de cette aventure estampillée héroïc fantasy, où l'originalité des personnages le dispute à un truculent verbiage. Sous les terres réunionnaises, on retrouve ce monde fantastique dans lequel le jeune Jean-Michel poursuit sa quête, aidé par une équipe haute en couleur, pour contrer le méchant Havorn. À la surface, sa maman lancée à sa recherche finit par atteindre elle aussi le monde caché d'Amborie. Humour, baston, paysages grandioses et bestioles étranges sont au rendez-vous. À noter un changement dans la colorisation par rapport aux deux premiers tomes, réalisée par une équipe espagnole venue insuffler une dose de punch plus proche de l'héroïc fantasy façon Soleil. **Six runkels en Amborie 3. L'amour de mon ennemi, par Shovel.**



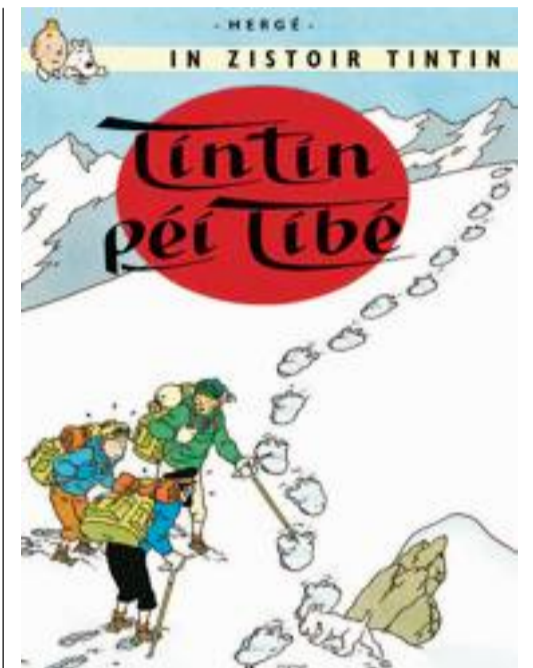
Jace et la Cerise australe sur le gâteau

Voilà un surprenant petit ouvrage jeunesse, issu de la rencontre entre le grapheur Jace, papa des incontournables Gouzous, et la très imaginative Cerise australe, un cordon-bleu des sucreries également conteuses à ses heures. Si le premier s'est déjà frotté par le passé à l'illustration jeunesse, la seconde, petite fée née aux Kerguelen et arrivée à la Réunion à dos d'albatros, en est à sa première expérience éditoriale. Mais, comme son comparse initié par les petits hommes à tête d'œuf, celle-ci a ramené dans ses bagages tout un univers féérique à base de chocolat, caramel, crème anglaise et autres douceurs qui font saliver les enfants. Anouk est l'une des nombreuses fées qui peuplent la forêt de Bélouve et qui tente de réussir la recette du dessert qui la fera voler durant tout un mois ! Mais gare à Grand-Mère Kram, celle qui vend des gâteaux brûlés aux touristes et veut s'emparer du secret des tartes magiques. Un conte rigolo, qui ravira aussi bien les enfants que leurs parents par la grande science du jeu de mot de l'auteur, le tout accompagné d'un CD où apartés musicaux alternent avec la mise en scène des textes, joués par les copains comédiens de Cerise. Jace, lui, donne à voir une autre facette de son talent, l'artiste mural se montrant aussi à l'aise sur papier que sur béton. **Anouk contre grand-mère Kram, une aventure d'Anouk la fée. Par Cerise australe et Jace.**



Bienvenue dans le 97-4

Premier album publié pour le jeune sudiste Fabrice Urbatro, dont le trait soigné a orné les pages de plusieurs fanzines et notamment, du temps de sa splendeur, celles du mythique Cri du Margouillat. Collaborateur des studios Pipangaï pour lesquels il réalise des décors de série de dessins animés, ce touche-à-tout pond aujourd'hui sa première vraie BD en dur et laisse libre cours aux nombreuses influences dont il se revendique pour un résultat hautement convainquant. Du manga au franco-belge en passant par le comic et quelques notes latines dans le trait, Urbatro raconte une histoire pourtant bien réunionnaise, dans les pas de son héroïne Gaby. La jeune fille rentre au pays après de nombreuses années, et retrouve l'écart (imaginaire) de Piton Norbert, dans le sud de l'île. Le quartier a bien changé depuis son départ, tout comme ses habitants. Une drôle d'ambiance règne là-haut, et plus particulièrement lorsqu'est évoqué le nom de Goniman. Homme ou fantôme, il sème le trouble... Une vision moderne et fidèle de la Réunion, une île comme un personnage à part entière. **Néfsétkat 1. Par Fabrice Urbatro.**



Tintin parle enfin créole

C'est l'un des événements de cette fin d'année 2008. Epsilon sortira en novembre les deux premiers albums de Tintin traduits en créole réunionnais, un moment historique pour les nombreux aficionados du personnage d'Hergé. L'éditeur Éric Robin a convaincu la forteresse Casterman de le laisser publier les aventures du reporter belge en créole réunionnais, ce dernier s'ajoutant ainsi aux dizaines de langues ou dialectes déjà pratiqués par les personnages d'Hergé. Avec Robert Gauvin (*Le Kofré bijou la Kastafiore*) et André Payet (*Tintin Pèi Tibet*) à la traduction, sous l'égide de l'office de la langue créole et de l'association Ankraké, Epsilon espère bien écouler à la Réunion les 4 000 exemplaires tirés pour l'occasion, avant de s'attaquer à la traduction de deux autres tomes de la série. On se délectera évidemment du large panel d'injures du capitaine Haddock revu à la sauce créole et du graphisme abouti et maîtrisé d'Hergé. Parmi les derniers albums réalisés par l'auteur, *Les bijoux de la Castafiore* et *Tintin au Tibet* présentaient en effet la qualité graphique que recherchait Éric Robin pour démarrer l'aventure. En outre, c'est le côté théâtral du premier, et la beauté des paysages du second qui auront pesé dans ce choix. À lire absolument, milliard d'rokin shagrin ! **Tintin Pèi Tibet et Le Kofré bijou la Kastafiore, par Hergé. Traduction Robert Gauvin et André Payet.**

